

Cadrer c'est couper

Ou l'art du décadrage



POUR
VOUS
AIDER

Quelques exemples de décadrages en photographie.

Un petit memo pour vous inciter à répondre au challenge de la semaine !

ALAIN.PEURON@ORANGE.FR

En photographie (comme au cinéma), l'auteur est contraint par le cadre. Même si celui-ci peut exister sous forme de formats différents, une image photographique, vidéo ou cinématographique est fabriquée dans un cadre, ce qui n'était pas vrai au départ pour la peinture dont pourtant la photographie s'est largement revendiquée.

Comme toujours une contrainte amène souvent à la créativité. Les photographes ont alors travaillé à l'intérieur du cadre pour surprendre ou interroger le spectateur. C'est ce que j'appellerais le « cadrage-décadrage ».

Vous trouverez ci-dessous quelques exemples pris parmi des clichés personnels qui pourront peut-être vous inspirer. Je vous indiquerai à chaque fois les données techniques.

Dans le champ de l'image



F8,0 - 1/125s - 35mm. Développement LR.

Voici une photo « de chat ». Lorsque j'ai vu ce chat, j'ai trouvé cet animal sympathique derrière sa fenêtre. J'ai cadré et déclenché. L'image est équilibrée, la composition est ultra classique, avec le chat en point fort au tiers droit de l'image légèrement vers le bas. Les montants et barreaux de la fenêtre structurent l'image.

J'aime bien cette photo. La composition choisie révèle la tranquillité de l'animal. Il n'y a aucun décadrage.



F5,6 - 1/500s - 50mm. Développement LR.

Voici une autre photo « de chat » (ce n'est pas le même). Celui-ci marchait derrière la fenêtre, allait et venait. Je trouve assez drôle cette image qui donne l'impression que le chat est découpé en deux parties. Dans le cadre lui-même, un élément de l'image (le montant de la fenêtre), sert ici au photographe pour créer « une illusion ». J'ai, photographiquement, coupé le chat. La photo est déjà moins « classique » que la première.



F5,6 - 1/500s - 50mm. Développement LR.

Et voici ce chat.

Car pour moi, il s'agit bien d'une photo de chat. Comme pour les deux premières.

A première vue, sans avoir vu les deux premières photos, certains pourraient penser que c'est la photo d'une fenêtre avec ses jolis rideaux où l'on voit la queue d'un chat. Dans ce cas, la photo serait classiquement composée.

Mais si c'est une photo de chat, la composition de l'image est toute différente (cadrage / décadrage). C'est le plaisir du photographe de pouvoir ensuite dire : regarde ma photo de chat !

Donc, cadrer c'est couper.

Le hors-champ

Ce qui est dans le cadre, le champ, n'existe pas sans ce qui est extérieur au cadre, le hors-champ. Et l'inverse est vrai. Le photographe « découpe » le hors-champ pour fabriquer son image. Le spectateur « recompose » plus ou moins le hors-champ, car son cerveau sait qu'il y avait « quelque chose » autour du cadre.



F5,6 - 1/60s - 50mm. Développement LR.

Des navets dans une cagette.

Evidemment, on ne voit pas la cagette. Ce n'est pas important pour moi, car je ne répons pas à une commande d'un transporteur de légumes voulant montrer ses emballages. Je ne travaille pas non plus pour un laboratoire agro-alimentaire. Je travaille sur la couleur et les graphismes.

Les hors-champ existe mais la volonté photographique de resserrer sévèrement le cadrage amène à une lecture graphique de cette image. J'ai tenté ici de faire « oublier » le hors-champ.



Village marocain.

Ici, le cadrage est également (volontairement) très serré. La composition graphique de l'image repose sur les trois couleurs, vert, gris et ocre.

Le hors-champ, s'il ne peut être exactement reconstitué, reste imaginable pour le spectateur.



F22,0 - 1/1000s - 50mm. Antibes (06). Développement PS.

Un palmier.

J'ai volontairement (si, si !), coupé l'arbre en bas, en haut et à droite.

Si un éditeur de livres sur les arbres m'avait commandé une photo de palmier, je n'aurais pas choisi ce cadrage. Mais ce n'est pas le cas et je suis certain que le spectateur est capable de reconstituer le hors-champ.



F2,8 - 1/1000s - 85mm. Développement LR.
Londres.



F11,0 - 1/500s - 35mm. Développement LR. Le Conquet (29)

Ici, il est bien évident que j'ai coupé volontairement les personnages. Mais contrairement au chat, la découpe est sur le bord (supérieur) du cadre.

Quel intérêt ?

Pour la photo du haut, il s'agit non pas d'une photo de chien, mais d'une photo d'une jeune femme se promenant dans la rue. Le hors-champ est laissé à l'imagination du spectateur.

Pour la photo du bas, il ne s'agit pas d'une photo de mollets de randonneur, mais d'une photo du port du Conquet. Ici le hors-champ est assez facile à comprendre (un paysage). J'ai utilisé ce personnage uniquement pour éviter une photo trop classique du port du Conquet.



F 16,0 - 1/125s - 24mm. Maroc

Bébé dromadaire avec sa mère.

Ce portrait a côté humoristique et tendre par le choix du cadrage. Chacun sait reconstituer mentalement la tête et le corps de la femelle dromadaire (qui sont dans le hors-champ). Il ne s'agit pas d'une photo documentaire mais d'une composition graphique.



Ici également, il est facile de reconstituer le hors-champ.

Ce n'est pas la pelleteuse qui m'intéressait en soi, mais les contrastes couleurs / formes.

Le hors-champ revient dans le champ...



F 1,4 - 1/250s - 85mm. Dév. LR



F 4,0 - 1/4000s - 85mm. Dév. LR

Dans ces deux photos, l'idée est la même : le sujet principal (les danseurs, l'arbre) va être évoqué. Il est coupé par les bords du cadre (en haut pour les danseurs, en haut et à gauche pour l'arbre) mais ce qui « manque » revient dans le champ sous forme d'ombre. Il n'y a pas de gratuité à couper les éléments, seulement une volonté artistique de montrer des « banalités ».



Même idée de base que ci-dessus.

F8,0 - 1/250s - 28mm. Dév. PS



F7,1 - 1/150s - 50mm

Une autre manière de montrer le hors-champ dans le champ : plutôt que les ombres : le flou.

Guider le regard



F14,0 - 1/125s - 50mm. Développement LR. Le 14 juillet à Vannes.

Ceci n'est pas la photo d'une épaule de touriste, mais ma représentation de la cérémonie du 14 juillet.

J'aurais pu me contenter de prendre les musiciens en photo (ce que j'ai d'ailleurs aussi fait !). Mais je cherchais un point de vue plus original. Ce qui me guidait était la recherche des couleurs bleu, blanc et rouge. Lorsque j'ai vu ce couple, je me suis approché, j'ai cadré et j'ai déclenché. De cette manière, le regard du spectateur, surpris au premier abord par ce visage absent, est guidé vers le centre de l'image : la cérémonie (musiciens + drapeau).

La photo a été très légèrement recadrée (voir ci-dessous). Mais à la prise de vue, le visage de la jeune femme et le haut du crâne du monsieur étaient déjà (volontairement) coupés.

Il n'est pas interdit de recadrer ses prises de vue, même fortement. Le tout étant d'être cohérent avec l'intention.

Et, attention : des recadrages trop violents transforment les perspectives originales de la photo. Lorsque je photographie, je m'efforce toujours de cadrer le plus finement possible.



Image originale.



F2,8 - 1/500s - 85mm. Développement LR. Londres.

Ici, c'est un peu l'effet inverse de la précédente : Cette affiche m'avait attiré l'oeil (!). Mais en soi, prendre une affiche en photo présente peu d'intérêt. Il fallait donc un contexte, et ces deux têtes floues coupées, suffisent à faire comprendre qu'on est dans la rue. Le guidage de l'oeil du spectateur est inversé par rapport à la photo du 14 juillet. (*à noter que la tête de la jeune femme est coupée, mais là, ce n'est pas volontaire, en tout cas consciemment...*)



J'ai ici volontairement coupé l'image par un effet d'ombre. Le regard est dirigé vers les notes. Du coup, le titre n'est plus lisible dans sa totalité, mais chacun le lira sans difficulté, c'est en tout cas le parti pris photographique que j'ai choisi.

F2,8 - 1/5000s - 28mm. Dév. PS



F11,0 - 1/125s - 50mm

Un clin d'oeil pour terminer !

Des cadres décadrés. Cadrage - décadrage. Cadrer, c'est couper.

J'espère que ce petit mémo vous aura donné envie de répondre au nouveau challenge de la semaine !

Cadrez et coupez !